

## Pauvreté en France : une population inquiète pour l'avenir

22 janvier 2021



La pauvreté préoccupe neuf Français sur dix, selon le baromètre annuel du ministère des Solidarités (données 2019). Seuls 2 % ne s'en soucient « *pas du tout* », 13 % « *peu* ». La société française est une société riche au sein de laquelle [la population est soucieuse du sort des plus démunis](#). Depuis 2013, on note une inflexion : la part de ceux que la pauvreté inquiète « *beaucoup* » a assez nettement diminué de 61 % à 41 %, avec en contrepartie une hausse de ceux que la pauvreté inquiète « *assez* » (de 32 % à 44 %) et « *peu* », de 6 % à 13 %. Cette évolution est parallèle à la phase d'amélioration de l'emploi lors de cette période. Il est très probable que l'édition 2020 de ce baromètre apportera des résultats différents, compte tenu des conséquences économiques de la crise du coronavirus.

88 % des Français estiment que la pauvreté et l'exclusion ont augmenté au cours des cinq dernières années (période 2014-2019). Ce chiffre a progressé dans les années 2000, alors qu'il était inférieur à 70 % auparavant. Il est relativement stable depuis dix ans.

Lecture : en 2019, 88 % des personnes interrogées estiment que la pauvreté et l'exclusion ont augmenté depuis cinq ans.

Source : ministère des Solidarités – © Observatoire des inégalités

GRAPHIQUE

Les préoccupations autour de la pauvreté dépendent de plusieurs facteurs. L'appréciation que portent les Français peut être liée à la médiatisation du phénomène, comme l'analyse le sociologue Julien Damon : *« il est probable que la qualité et l'orientation des discours publics, assis désormais sur un ensemble de chiffres touffus, jouent un rôle en la matière »* [1]

Ces réponses témoignent d'une inquiétude globale par rapport à la question sociale, peut-être parce que le terme « exclusion » est employé dans la question posée. Un phénomène qui dépasse la question des revenus. Rappelons que, selon nos estimations, le « mal-emploi » (chômage, contrat précaire) touche **un actif sur quatre**. Enfin, l'opinion reflète surtout une tendance à long terme davantage que les fluctuations annuelles des statistiques. Ceci dit, la courbe de l'opinion est assez fidèle à celle du nombre de personnes pauvres constaté dans les chiffres officiels : entre le début des années 2000 et le début des années 2010, le nombre de pauvres au seuil de 50 % du niveau de vie médian a augmenté de 4,2 à 5,2 millions. Le jugement des Français s'en ressent.

L'inquiétude quant à l'avenir est forte. Elle évolue parallèlement au jugement porté sur l'évolution passée de la pauvreté et de l'exclusion : 86 % de la population estime que la pauvreté va croître dans les cinq prochaines années (donnée 2019). Ce chiffre a augmenté durant la décennie 2000 de 60 % à plus de 80 %. Plus on pense que la pauvreté s'amplifie, plus on se sent inquiet pour l'avenir. Ni la reprise de l'emploi constatée entre 2016 et 2020, ni les politiques publiques mises en œuvre ne sont assez fortes pour entraîner un changement d'appréciation. Les mesures décidées à travers des « plans pauvreté » ne sont pas à la hauteur des difficultés sociales du pays et des attentes de la population.

Lecture : 86 % des personnes interrogées en 2019 pensent que la pauvreté et l'exclusion vont augmenter à l'avenir.

Source : ministère des Solidarités – © Observatoire des inégalités

GRAPHIQUE

## L'appréciation de sa situation personnelle

18 % de la population s'estime pauvre en 2019, deux fois plus que le taux de pauvreté monétaire « officiel » (8 % si on utilise le seuil de 50 % du niveau de vie médian). Cette appréciation a plus que doublé depuis 2014, alors que la part de personnes qui pensent qu'elles risquent de devenir pauvres a diminué de 32 % à 18 %. Au total, quatre personnes sur dix se jugent pauvres ou craignent de le devenir. Ce pessimisme n'a rien d'exagéré. Les données de l'Insee indiquent que, sur cinq ans, un tiers de la population a été confronté à la pauvreté [2]

Lecture : en 2019, 18 % des personnes interrogées se considèrent comme pauvres et 18 % déclarent qu'il y a un risque qu'elles le deviennent.

Source : ministère des Solidarités – © Observatoire des inégalités



GRAPHIQUE

Dans les réponses des personnes interrogées, le mot « pauvreté » ne signifie pas la misère mais traduit une inquiétude forte par rapport aux niveaux de vie, fondée sur les difficultés sociales qui touchent en particulier les milieux populaires. Pour les plus démunis, les revenus n'augmentent plus en effet depuis une vingtaine d'années. Ils ont le sentiment de ne plus profiter du progrès économique, désormais réservé aux seules catégories supérieures. Il ne faut pas oublier que l'enquête s'est déroulée dans le contexte des manifestations des « gilets jaunes » qui ont mis en avant des revendications sociales fortes.

Extrait de « [La pauvreté préoccupe les Français](#) », Centre d'observation de la société, 8 juillet 2020.

Photo / © Alex Linch

[1] « Que pensent les Français de la pauvreté ? », Julien Damon *in Droit social* n° 12, 2010.

[2] « Pauvreté monétaire et en termes de conditions de vie : sur cinq ans, un tiers de la population a été confrontée à la pauvreté » *in Les revenus et le patrimoine des ménages, édition 2012*, Insee, juillet 2012.

